

Gens de plume, gens de robe

Pour la liberté, par François Sureau, Tallandier, 2017, 80 p., 7,90€.

« Le système des droits n'a pas été fait seulement pour les temps calmes, mais pour tous les temps. Rien ne justifie de suspendre de manière permanente les droits du citoyen. Cela n'apporte rien à la lutte contre le terrorisme. Cela lui procure au contraire une victoire sans combat, en montrant à quel point nos principes étaient fragiles ».

François Sureau n'est pas seulement le brillant écrivain dont je vous ai déjà commenté plusieurs ouvrages¹, il est aussi avocat au Conseil d'état et à la Cour de cassation de France. Et en cette qualité, il a été amené à plaider à trois reprises devant le Conseil constitutionnel, en qualité de conseil de la Ligue des droits de l'homme, pour contester, chaque fois avec succès, des lois liberticides adoptées à la hâte par un gouvernement socialiste affolé par une menace terroriste qui lui fit perdre tous ses repères (voire toute son essence). Nous savons que cela ne lui a pas valu du bien ...

Trois plaidoiries prononcées dans les premiers mois de l'année 2017, ici réunies en un petit ouvrage, qui sera précieux à tous ceux qui aiment la liberté.

Pour la liberté de penser, contre l'incrimination de la consultation habituelle de sites terroristes². Pour la liberté du citoyen, contre l'incrimination des préparatifs accomplis avec l'intention de commettre un acte terroriste. Pour la liberté d'aller et venir, contre la possibilité octroyée aux préfets d'interdire le séjour dans tout ou partie du département à toute personne cherchant à entraver l'action des pouvoirs publics.

Du haut de son immense culture, François Sureau convoque Léon Blum et Baudelaire, Hugo et Stendhal, Courteline et Nizan, Jean Cocteau et René Cassin, mais aussi l'avocat américain Louis Brandeis ou Jacques Maritain, ce parlementaire catholique qui polémiqua avec François Mauriac contre le recours à la torture. Quelle coalition !

C'est une extraordinaire leçon d'humanisme. Répondre au terrorisme sans perdre raison. Lutter mais avec nos armes.

François Sureau cite aussi Georges Bernanos :

« Que voulez-vous ? La liberté est partout en péril, et je l'aime. Je me demande parfois si je ne suis pas l'un des derniers à l'aimer, à l'aimer au point qu'elle ne me paraît pas indispensable pour moi, car la liberté d'autrui m'est aussi nécessaire ».

Patrick Henry

¹ [Le chemin des morts](#), 2013, [J'ai des soldats sous mes ordres](#), 2015, [Je ne pense plus voyager](#), 2016.

² Nous avons publié cet arrêt, *J.L.M.B.*, 2017, p. 1055, avec des observations d'Olivier BONFOND, « Consultation 'habituelle' des sites terroristes : dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu penses ».